



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES

4 - Les Limargues



MAI 1997

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES -

Délimitation

La diversité des petites unités qui composent ce territoire oblige à l'emploi du pluriel.

La netteté de la délimitation entre les Limargues et les Causses tient tantôt aux corniches calcaires qui surplombent les larges vallées alluvionnaires de la Dordogne et de la Tourmente, tantôt au contraste entre le paysage ouvert et réglé du bocage et le paysage fermé par les landes boisées ou maillées de murets des Causses.

L'altitude et les travers de châtaigniers annoncent nettement la transition avec le Ségala.

Caractères naturels

• Géomorphologie

Les Limargues constituent la première bordure sédimentaire du Massif Central. Ses sols sont composés principalement de calcaires, de calcaires gréseux, de marnes, d'argiles et d'une bordure de grès. Ils appartiennent à une frange de matériaux du Trias et du Lias qui s'étire de Brive à Cordes.

Ils forment au Sud une bande étroite de 4 à 5 km qui se dilate au confluent de la Bave et de la Dordogne et remonte le long de la vallée de la Tourmente.

Les Limargues pénètrent dans les Causses, à l'Ouest, le long de la faille de Padirac et descendent jusqu'à Gramat.

Une ligne de faille Glanes-Cornac forme une rupture nette avec les roches métamorphiques du Bas Limousin qui occupent la partie occidentale du Ségala.

Les reliefs des Limargues sont complexes. La Dordogne, la Bave et la Tourmente y ont débarrassé d'amples vallées. Les versants sont asymétriques. Les modelés souples des terreforts font face à la haute corniche calcaire en bordure des Causses. Celle-ci est adoucie à sa base par une frange de coteaux arrondis par les marnes. Le relief prend une coloration pittoresque dans la série de réculées qui entaillent la corniche dont celles d'Autoire et de Presque.

Les versants opposés à la corniche sont marqués par des buttes témoins :

- l'accroc de calcaire du Jurassique du Puy d'Issolud qui verrouille le confluent de la Tourmente et de la Dordogne

- le plateau tabulaire de Saint-Michel-de-Loubéjou et les buttes coniques de Saint-Laurent-les-Tours.

On retrouve des phénomènes similaires le long de la vallée du Lot avec l'éperon de Capdenac le-Haut et les falaises de Faycelles.

Entre les vallées de la Dordogne et du Célé, les petits ruisseaux ont modelé sur ces sols tendres des petites plaines, des dépressions, de courts vallons ou de longues côtes.

• hydrographie

Deux réseaux hydrographiques, l'un dirigé vers la Dordogne, l'autre vers le Lot se séparent à hauteur d'une ligne Flaujac-Le Bourg. Les ruisselets sont nombreux. La plupart vont se perdre dans les milieux souterrains au contact des Causses du Quercy et resurgissent dans les vallées. Par exemple :

- pertes de Thémines et Théminettes qui alimentent certaines résurgences de la vallée de l'Ouysse Alzou, notamment Cabouys.
- pertes d'Assier et de Reyrevignes qui alimentent les résurgences de Saint-Sulpice et de Corn dans la vallée du Célé.

L'eau est également omniprésente sous forme de nappes, de système karstique à Saint-Michel-Loubéjou, ou de résurgences au droit des Causses telles la résurgence de Presque.

La cascade d'Autoire, de 33 m de haut, demeure un phénomène rare en Quercy. Elle est issue du ruisseau de Goudal, dans le Limargue, et tombe du haut du plateau à la pointe de la reculée.

• Végétation

Les milieux naturels remarquables sont surtout représentés par les milieux aquatiques, les ripisylves, les milieux humides des rivières et des ruisseaux et les couasnes et les îles de la Dordogne.

Aux parois rocheuses sont associées les pelouses sèches et la faune des rapaces.

Occupation humaine

• les oppidums

Les buttes témoins et les amples vallées ménagent des belvédères stratégiques fortifiés pendant la période gallo-romaine et dont témoignent les vestiges d'oppidums de Puy d'Issolud, des Césarines et de Capdenac-le-Haut.

• les forteresses érigées sur des buttes témoins

Situés aux confins de l'Auvergne et de l'Aquitaine, les Limargues sont aussi au contact des possessions des comtes de Toulouse et de celles des vicomtes de Turenne, puis à la frontière des revendications franco-anglaises. Il en résulte :

- de hautes forteresses militaires qui dominent encore le paysage du haut de leurs buttes témoins : Turenne (département de la Corrèze), Castelnau, Saint-Céré et Cardaillac.
- des bourgs qui ont peu à peu absorbé ou prolongé la citadelle et dominent à leur tour sur leur promontoire tel Loubressac.
- le fameux belvédère de la fortification troglodythique d'Autoire
- les paysages urbains des bastides comme Fons, Rudelle, Bretenoux, Puybrun.

Plus discrètement mises en scènes dans les paysages modestes du centre du Limargue, dominent encore des forteresses telles celles de Saignes ou de Lacapelle-Marival.

• les bourgs marchands

Les Limargues tirent parti de leur position intermédiaire entre les Causses et le Ségala et des sols variés et complémentaires de ces deux terroirs. Une série de bourgs et de cités marchandes s'échelonne le long des zones de contact et offre encore aujourd'hui au visiteur l'architecture pittoresque de leurs anciennes échoppes, de leur Mercadial ou de leur Halle.

le patrimoine de l'eau

Les ponts, les gués, les moulins, les cales, les ports, les chapelles des mariniers, sont autant d'éléments patrimoniaux liés aux milieux des rivières et des ruisseaux.





• **les châteaux et demeures de la Renaissance**

La fréquentation de François Ier et de sa cour par les vicomtes de Turenne et Galiot de Genhouilhac, seigneur d'Assier, favorise la diffusion de l'architecture Renaissance au contact des Limargues. Le château de Montal qui en est l'exemple le plus remarquable avec le château d'Assier, rivalise avec les châteaux de la Loire par sa situation paysagère face aux tours de Saint-Laurent. D'autres riches familles installent leurs résidences dans d'agréables vallons secondaires.

• **l'architecture vernaculaire de tradition quercynoise**

L'architecture vernaculaire et bourgeoise est une recombinaison à l'infini du modèle quercynois avec cependant des dominantes : l'emploi de la tuile plate, l'usage du coyau, la diffusion des combles brisés, des colombages, des petits pigeonniers-tourelles sur les pignons des granges, les pigeonniers isolés et les treilles.

Les constructions sont cossues et les appareils en grès bien assisés ajoutent encore une note de richesse.

• **le bocage et la polyculture**

Au XIX^{ème} siècle, on note un peu partout la production de céréales, de maïs, de fourrages, de noix et de chanvre. La châtaigne est signalée à St-Médard de-Près, Rudelle, Saignes et Saint-Michel-de-Loubéjou. Le Limargue central hérite d'un bocage de grands chênes qui forme encore l'armature du paysage.

• **la vigne et les vergers**

La vigne autrefois répandue dans tous les Limargues s'est réfugiée sur les coteaux de Glanes où elle forme aujourd'hui un petit vignoble d'intérêt local.

La qualité des sols et le caractère abrité conviennent aux cultures vivrières et aux vergers. La Reine Claude est introduite au XVI^{ème} siècle dans le prieuré de Carennac. Elle s'ajoute aux cultures dominantes de la pomme et de la noix.

• **l'exploitation de l'argile : poteries, tuileries, briqueteries**

Le sol argileux favorise le développement de grands sites de poteries à Saint-Michel-de-Bannières, Saint-Céré, Lacapelle-Marival et Figeac. Il permet également l'installation de deux grandes fabriques de tuiles mécaniques, à Puy Blanc et à Saint-Michel-de-Bannières, aujourd'hui fermées.

• **les transformations fruitières**

Le chemin de fer Brive-Capdenac s'enfile dans les Limargues par la vallée de la Tourmente dès 1862. Il longe la limite entre Causses et Limargues via Assier, évitant Saint-Céré. Une seconde voie emprunte la vallée de la Cère à destination d'Aurillac. Deux pôles en avaient profité pour développer la production et la transformation des fruits : Les Quatre-Routes et Biars. Biars qui avait fondé son exploitation fruitière sur la distribution de la noix et de la châtaigne puis de la fraise et de la prune, abrite aujourd'hui la plus grande industrie de compote et confiture de France et constitue l'un des cinq pôles industriels du département.

• **les activités touristiques**

Les paysages de Saint-Céré connaissent un succès touristique en même temps que la vallée de la Dordogne et le gouffre de Padirac. La reconnaissance de ces paysages déclenche un phénomène résidentiel autour de la ville de Saint-Céré et surtout du site des tours de Saint-Laurent. Il entraîne également l'installation d'équipements le long des rivières : campings, plages de canoës....

Aspects paysagers

• les grandes vallées

A la sortie du Ségala, les rivières s'étirent et les méandres disparaissent. L'étagement est moins net que dans les grandes vallées caussenardes. Les versants comme les fonds de vallées sont agricoles et habités. Les dominantes culturelles et les implantations du bâti diffèrent.

Les versants sont couverts de bocages ou bien de cultures en alternance avec des noyeraies et de petits massifs boisés. Le bâti domine sur les rondeurs des coteaux.

Dans les vallées, le bâti est plus dense en pied de coteaux et les prairies et les peupleraies dominent aux abords de la rivière. La haie n'est pas systématique.

• les buttes témoins

Elles forment des pechs coniques ou des petits plateaux tabulaires dont les pentes sont couvertes de bocages ou de bois. Elles peuvent être couronnées d'un village, d'un château ou d'une forteresse.

• les corniches et les reculées

Ce sont des paysages étagés. La bordure rocheuse domine un travers boisé, qui lui-même surplombe des coteaux doucement bombés couverts de bocage ou de vergers. Les mas, les hameaux et les villages occupent les points hauts de ce palier inférieur.

• les vallons et les dépressions

La diversité des sols et des formes du relief engendre une variété de micro-paysages : herbages nus sur des petites plaines, vallons aux formes rondes compartimentés par des grands rideaux de chênes, dépressions couvertes de haies taillées, mosaïque de cultures et de prairies parsemées de noyers.

Perceptions

• les panoramas

La dilatation du paysage et l'occupation monumentale des buttes témoins et des grandes corniches engendrent des panoramas remarquables.

Cependant l'importance d'une urbanisation désordonnée en covisibilité avec ces points forts a dévalué ces vues au cours des trente dernières années.

Les itinéraires routiers de la grande corniche sont particulièrement riches en panoramas sur la Dordogne et en vues pittoresques sur les villages de ce secteur.

• les itinéraires de vallées

La discontinuité et la mollesse des reliefs sur la rive droite des vallées de la Bave et de la Dordogne empêchent la perception de ces deux vallées en tant que telles. Leur lisibilité repose sur la fermeté et la continuité de la barrière rocheuse de la rive gauche malgré ses nombreuses incisions.

L'évasement des vallées éloigne les itinéraires des rivières et interpose de multiples écrans bâtis et boisés. Seuls les itinéraires de la rive gauche de la Dordogne et de la Bave restent plus en contact avec l'eau et bénéficient des vues sur les deux points forts, le château de Castelnau et les Tours-de-Saint Laurent.

• **les itinéraires de randonnée**

Les vues de la grande corniche sont largement exploitées par les GR 480-662. Entre Lot et Célé, le GR 65 s'attache à effleurer les crêtes simplement au droit des 3 belvédères : Capdenac-le-Haut, Faycelles et Bédrier.

La randonnée permet une lecture intime des éléments du paysage, marqués plus précisément par la fraîcheur, la présence de l'eau, les arbres, les différents plans de lumière découpés par les lignes boisées. Ces lignes boisées transparentes permettent d'appréhender le bâti. La variété des reliefs et la proximité de terroirs contrastés amènent de la variété dans les parcours.

Le thème des pertes, véritables micro-sites avec leurs curiosités annexes, cirque rocheux, pertes fossiles, moulins, pontets, est peu exploité.

• **la voie d'eau de la Dordogne**

La Dordogne constitue un mode de découverte privilégié et très fréquenté par les canoës. La séquence du Limargue est caractérisée cependant par des eaux particulièrement basses en été, des fenêtres rares sur les monuments d'exception et la traversée du paysage industriel de Biars avec ses bâtiments qui tournent le dos à la rivière.

Différentes unités de paysages

• **les paysages industriels de Biars**

Ils constituent un intermède industriel entre les paysages montagneux de la Dordogne en amont de Beaulieu et les paysages agricoles en aval de Girac.

A Biars, le paysage des prairies de la vallée est "mité" par les constructions artisanales et pavillonnaires et dominé par les volumineux bâtiments industriels des grands confituriers. Le blanc cru qui est la couleur la plus répandue, augmente l'impact de ces constructions en rupture avec le paysage traditionnel aux tons chauds et patinés.

En aval, l'urbanisation est encore de type traditionnel avec villages, bastides, hameaux, fermes et ports. On note cependant des extensions urbaines qui s'échelonnent le long des routes.

• **les paysages majeurs de "Saint-Céré", Castelnau et de la grande corniche.**

Le regroupement de sites de qualité exceptionnelle font du secteur de Saint-Céré-Castelnau-Autoire-Carennac le point paysager le plus fort du département du Lot. Tous les ingrédients y sont présents :

- les rivières
- les curiosités des reliefs de reculées
- les implantations pittoresques des châteaux, des tours et des villages
- l'aspect cossu et la qualité de l'architecture
- le recul nécessaire pour apprécier les panoramas.

Les paysages sont encore ouverts sur les coteaux malgré les signes de dislocation du bocage. Les vergers de pommiers et de pruniers apportent une qualité graphique et le charme des floraisons. La rivière de la Dordogne avec sa ripisylve et ses grandes îles vient se caler paresseusement contre la grande corniche.

Ce secteur fortement emblématique s'est dégradé en trente ans à cause de la pression urbaine autour de Saint-Céré. Les reculées de Presque et d'Autoire et la frange de Loubressac-Carennac sont l'ultime refuge des paysages de qualité que présentait le secteur de Saint-Céré autrefois.

• **les autres paysages de la vallée de la Dordogne**

Face à la grande corniche, le paysage de la rive droite de la vallée de la Dordogne présente moins de caractère avec ses collines qui descendent graduellement vers la rive.

Les étages sont peu marqués. Les collines sont une mosaïque de champs de cultures, de vergers de noyers, de petits blocs forestiers et d'unités d'exploitation. Les bords de la rive sont partagés entre les prairies, les boisements spontanés et les blocs forestiers. Entre ces deux parties une frange de bâti plus dense échelonnée le long de la départementale 703 se disperse peu à peu en descendant vers la rive.

• **la vallée de la Tourmente et ses environs**

La trainée herbeuse du centre est un élément d'homogénéité. Les versants par contre forment un échantillonnage de reliefs : corniches, buttes témoins viennent interférer avec les collines agricoles. Il y a quelques "moments forts" de châteaux perchés sur des buttes ou des éperons dont le célèbre paysage du château de Turenne, en amont de la séquence lotoise.

Le paysage des collines agricoles est dominé par des champs et des prairies auxquels se mêlent les vergers de noyers et les petits massifs forestiers. Les horizons sont découpés par les rondeurs du relief et les lisières boisées. Différentes générations de bâtiments agricoles entourent les fermes parmi lesquels on remarque comme un motif récurrent les anciens séchoirs à tabac en maçonnerie de pierre.

La voie ferrée qui emprunte la vallée a entraîné dans son sillage des petites friches industrielles aux abords des Quatre-Routes et une architecture commerciale aujourd'hui désuète.

A signaler l'exceptionnel paysage des marais de la Fondial dans un vallon affluent de la Tourmente.

• **les dépressions du centre du Limargue**

Divers types de paysages sont imbriqués : les grandes étendues de prairies, le bocage de grands rideaux de chênes ou de haies taillées, la mosaïque de champs et de prairies semés de noyers. Le regard butte sur une ripisylve, sur la lisière d'un petit massif boisé ou sur les courbes douces des coteaux, hérissées de mas.

De nombreuses communautés urbaines se sont implantées de façon caractéristique en lisière du Limargue central, à l'Est comme à l'Ouest: Gramat, Thémines, Théminettes, Assier, Figeac, Cardaillac, Lacapelle-Marival, Aynac, Saint-Céré... au coeur des échanges entre Causses et Ségala.

Les villages implantés à l'Ouest sont associés aux sites des pertes. L'architecture de grès de leurs monuments annonce celle des villages de la lisière orientale.

• **les vallées du Lot et du Célé**

Les rivières sont étirées et les méandres disparaissent. Les versants sont principalement couverts de bocage. Les fonds de vallée demeurent encore relativement étroits. La vallée du Lot est corsetée par quelques falaises qui annoncent la séquence caussenarde.

• **les Limargues de Laramière et Beauregard**

Les grands rideaux de chênes marquent la différence avec les Causses. La prairie domine. Quelques murets rappellent la proximité des Causses. Le thème des pertes y est important. La création du lac de Bannac introduit un paysage de loisir.

Les Limargues

EVALUATION

- **Saint-Céré-Castelnau, les paysages majeurs du département**

Les tours de Saint-Laurent près de Saint Céré et le château de Castelnau sont parmi les paysages majeurs du département malgré la dévaluation subie par les paysages de Saint-Céré et de la vallée de la Dordogne à cause de la dispersion des constructions.

- **les paysages "cartes-postales" de la grande corniche**

La frange de la grande corniche et ses reculées conservent des paysages remarquablement pittoresques et préservés qui en font les derniers paysages "cartes-postales" du département : Carennac, Gintrac, Loubressac, Autoire, Presque.

- **un paysage de bocage encore structuré**

Le terrefort du Limargue central présente un paysage agricole plus ouvert que celui des Causses et moins déstructuré que celui du plateau du Ségala. Cette campagne encore jardinée par l'agriculture est rehaussée par une architecture cossue qui bénéficie des transparences du bocage pour sa perception.

Les Limargues

EVOLUTION

- **paysage agricole et naturel**

- **la dislocation du bocage**

Bien que le maillage soit souvent maintenu, le bocage d'une façon générale s'étiole ou s'épaissit. Les arbres morts ou abattus ne sont pas remplacés. Ceux qui restent échappent à l'émondage traditionnel et s'épanouissent librement. Il en résulte un paysage moins réglé, un puzzle de prairies délimitées par des bandes boisées d'épaisseurs irrégulières.

- **Les embâcles sur les pertes**

Les pertes autrefois gérées en corrélation avec les moulins n'ont plus de gestion appropriée. Les embâcles s'y accumulent. Certaines étaient utilisées comme décharges. La mobilisation locale qui rassemble des bénévoles pour dégager leur environnement témoigne du regain d'intérêt dont bénéficient ces micro-sites.

- **les noyers**

Les noyers isolés et en alignement le long des voies tiennent une grande place dans le paysage. Leur renouvellement est incertain.

- **paysage bâti**

- **l'érosion du patrimoine bâti**

Ce phénomène d'érosion du patrimoine bâti rencontré dans chaque entité prend des formes particulières. Les toitures cossues en tuiles plates qui faisaient le charme opulent du Limargue sont relayées par des toitures en tuile canal ou en tuile mécanique.

- **l'impact des extensions urbaines et du pôle industriel**

La coloration légèrement ocrée de l'architecture traditionnelle est remplacée par l'éclat des enduits ou des bardages métalliques de teintes claires. L'impact de ces nouveaux volumes concurrence les belles silhouettes de l'architecture traditionnelle.

Que ce soit dans les vallées ou sur les coteaux, les extensions urbaines et celles des réseaux ignorent les principes paysagers qui géraient autrefois le paysage. L'habitat s'étend de façon diffuse le long des voies dans les vallées. Les implantations d'habitat sur coteaux ou de constructions artisanales et commerciales dans les vallées trahissent le manque de principes urbains et paysagers structurants.

- **l'élargissement des réseaux**

Les platanes qui marquent les routes des grandes vallées aux entrées de village cèdent devant l'impératif d'élargissement des routes et des rond-points. Avec eux disparaît une ambiance propre aux larges vallées alluvionnaires.

L'élargissement des réseaux ne convient pas toujours à des paysages intimistes et sensibles comme la reculée de Presque.

Les Limargues

ENJEUX

1 - les Limargues, une déclinaison exceptionnelle des Causses du Quercy

C'est la présence de la grande corniche calcaire et de ses prolongements sous forme de buttes témoins qui forment les paysages exceptionnels de Saint-Céré, de Carennac, de Loubressac et des reculées d'Autoire et de Presque... C'est aussi la présence des falaises qui fait l'intérêt des sites de Faycelles et Capdenac. De même c'est le contact avec les Causses qui engendre les micro-sites des pertes. C'est donc le calcaire qui apporte les éléments saillants aux paysages du Limargue.

2 - les signes d'identification visuelle

Les éléments naturels

- corniches calcaires
- buttes témoins
- pertes vives et pertes fossilisées
- rivières, îles, couasnes et milieux humides, ruisseaux et ripisylves
- marécages

Les éléments bâtis

- oppidums
- forteresses sur buttes témoins
- villages sur éperons
- ouvrages liés aux pêcheries
- ponts, gués, ports, cales
- moulins
- chapelles des mariniers
- bastides
- foirails, halles, mercadial, échoppes
- architecture de grès
- architecture Renaissance
- pigeonniers sur le pignon des granges
- tuiles plates et rupture de pente
- toits à la Mansart

Les éléments agricoles

- bocage
- noyers, noyeraies
- vergers
- vignes de Glanes

3 - la reconquête des paysages du secteur de Saint-Céré, Castelnau, la Dordogne

Ce secteur exceptionnel mérite un effort d'intégration du bâti et notamment une réinvention des paysages industriels et commerciaux, des paysages des réseaux de voiries et des paysages de coteaux bâtis.

4 - la protection des paysages de la grande corniche et de ses reculées

Ce sont les paysages les plus pittoresques et les mieux préservés du département. Ils méritent une maîtrise paysagère

- du bâti

- des espaces agricoles
- des espaces naturels
- des réseaux

5 - la valorisation thématique des micro-sites des pertes

Motifs spécifiques aux Limargues, les sites insolites des pertes pourraient être valorisés de façon thématique. Ils peuvent constituer une série de points d'appels pour les villages qui leurs sont associés et pour les vallées caussenardes dans lesquelles ressurgissent ces pertes.

6 - le thème de l'arbre

C'est un thème particulier aux Limargues. Sa gestion est à prendre en compte :

- dans le traitement des haies et des espaces agricoles en général
- le long des ruisseaux
- le long des voies routières et des chemins
- dans les espaces publics.



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES

4 - Les Limargues annexes



MAI 1997

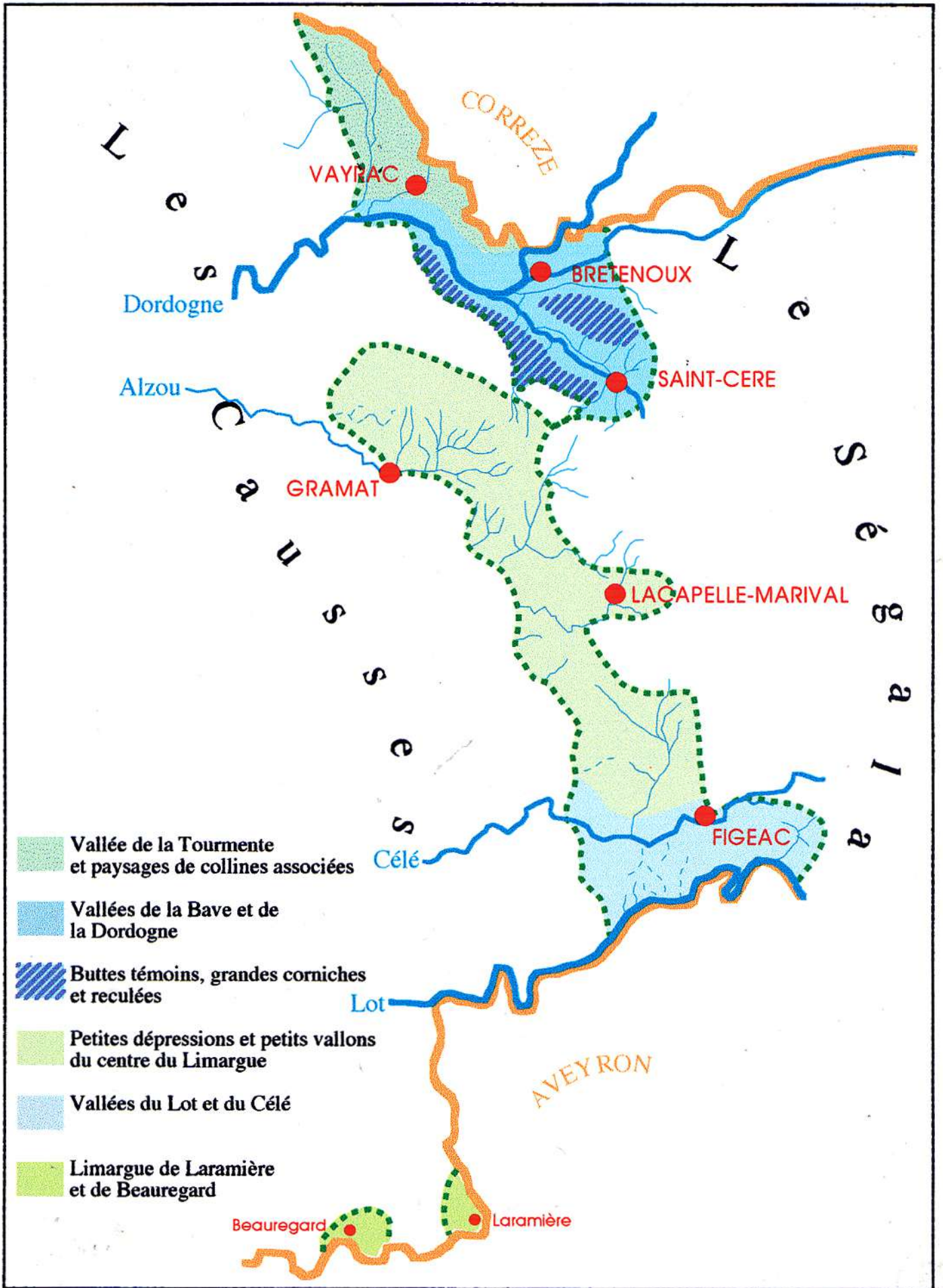
LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES -

CARTES ET LEGENDES
DES SOUS-ENTITES PAYSAGERES

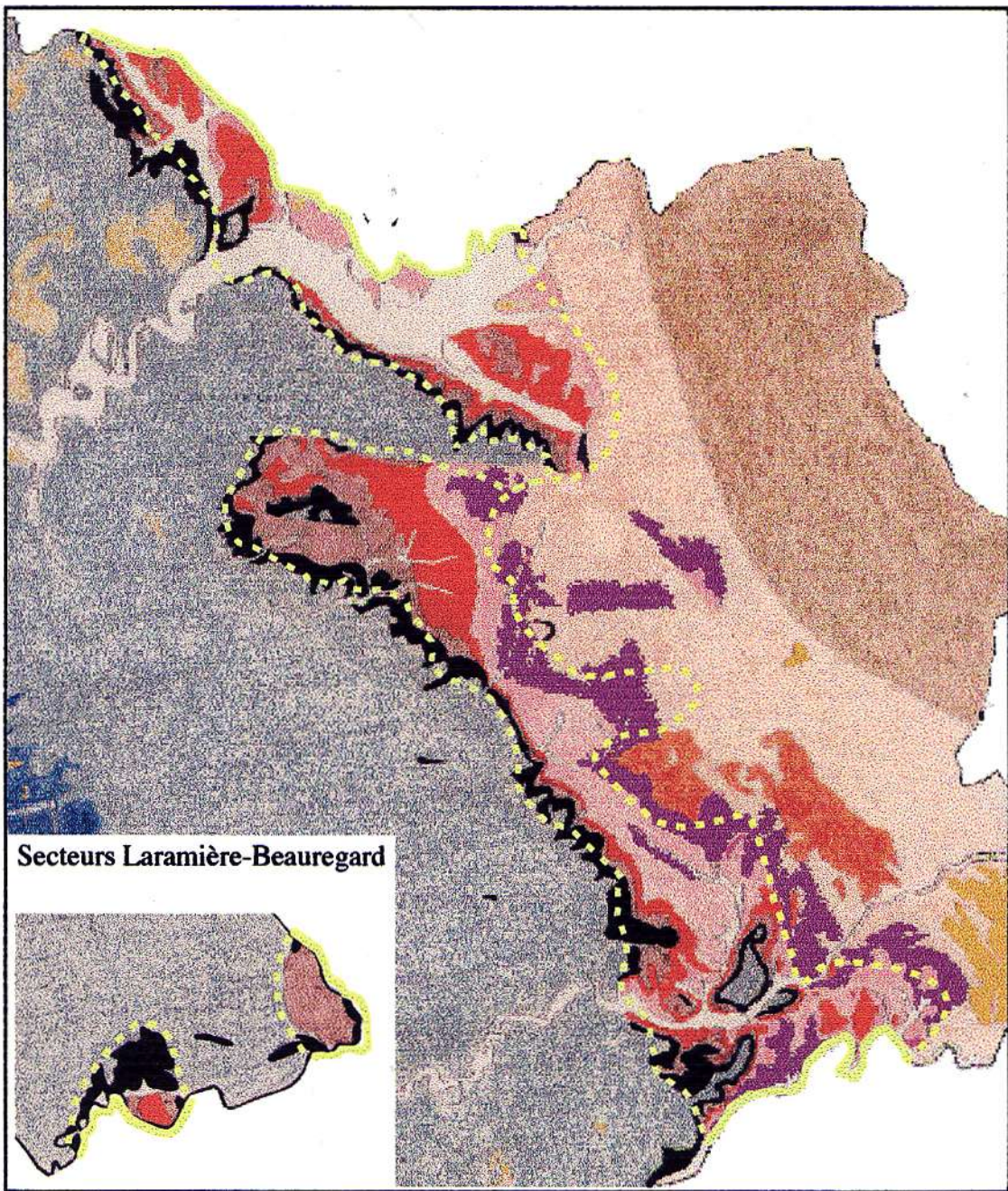
- Annexe A 0 : Carte des sous-entités paysagères
- Annexe A 1 : Carte géologique
- Annexe A 2 : Carte hydrographique
- Annexe A 3 : Carte des matériaux des toits
- Annexe B 1 : Carte P.O.S.

- Annexe B 2 : Carte des monuments historiques et zones protégées
- Annexe B 3 : Carte des Z.N.I.E.F.F.
- Annexe B 4 : Carte des E.N.R.

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES -













LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES -

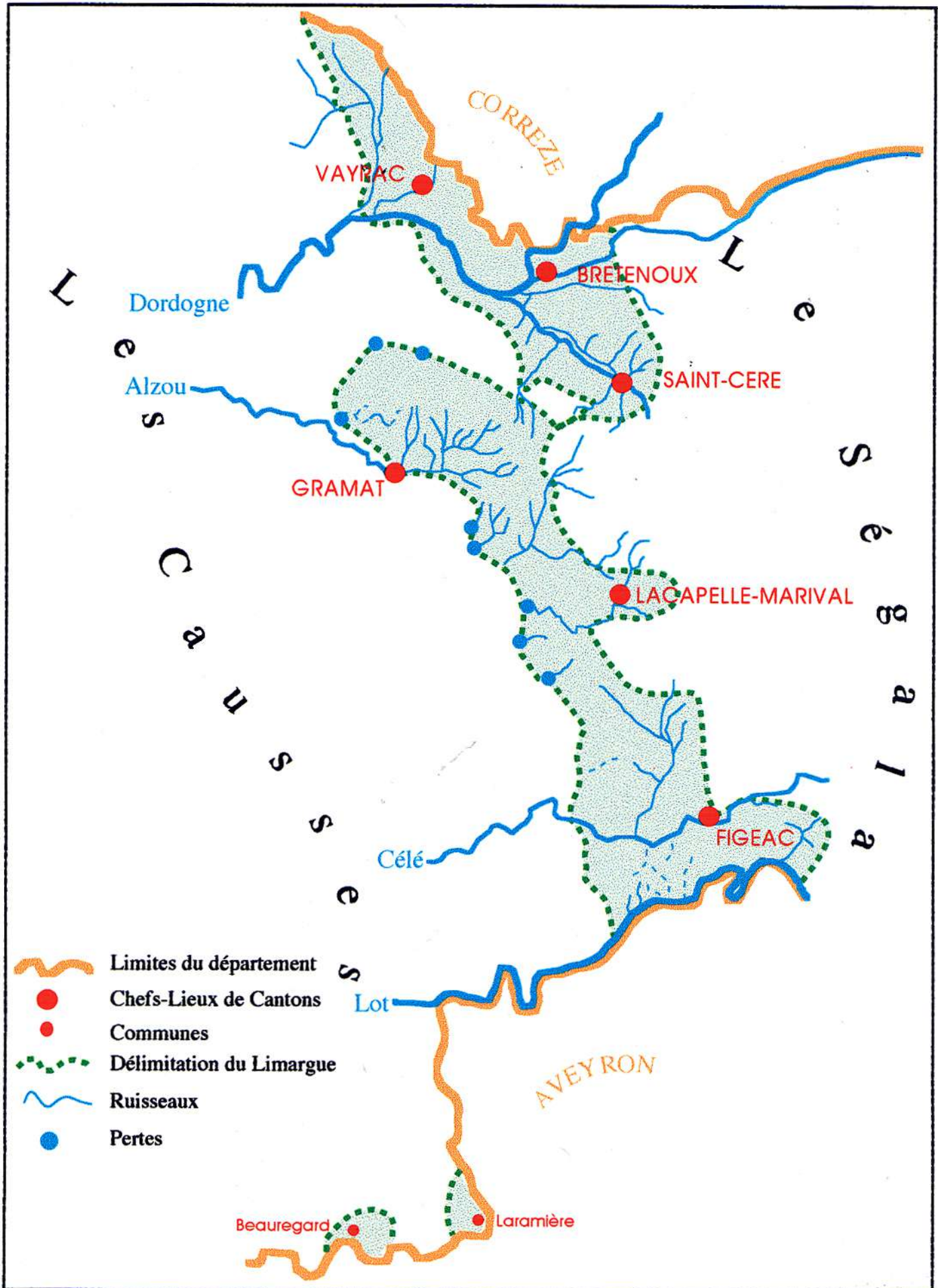


source : B.R.G.M. - Q.R.

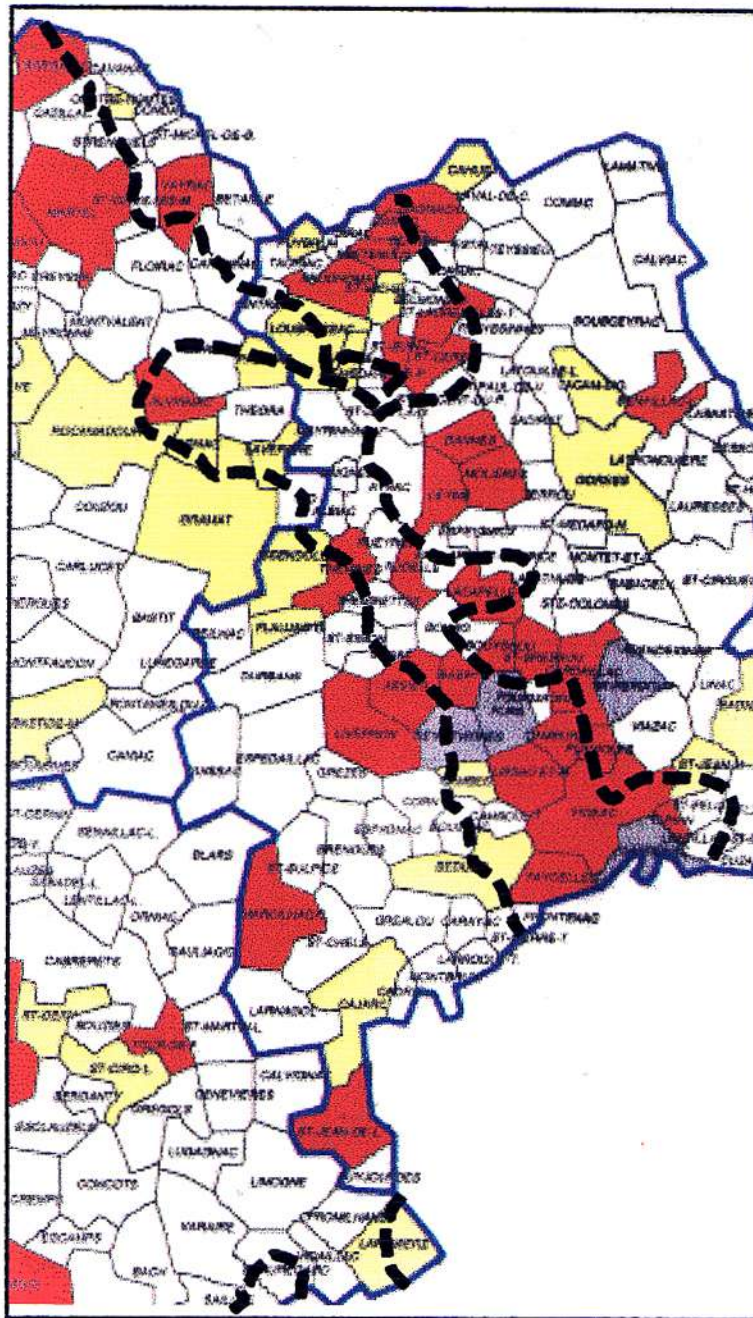
..... Délimitation des Limargues

-  Alluvions
-  Sables et argiles du Sidérolithique
-  Calcaires karstifiés du Jurassique moyen-supérieur
-  Calcaire, dolomies, cargneules du Lias inférieur
-  Calcaires gréseux du Domérien supérieur
-  Marnes noires et "schistes cartons" du Toarcien
-  Marnes, argilites et calcaires du Lias moyen et supérieur
-  Poudingues, grès et argilites du Trias et de l'infra-Lias
-  Schistes et grès carbonifères
-  Gneiss et mica-schiste du Bas-Limousin

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES -



LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES -



source : D.D.E. du Lot

— — — Délimitation des Limargues

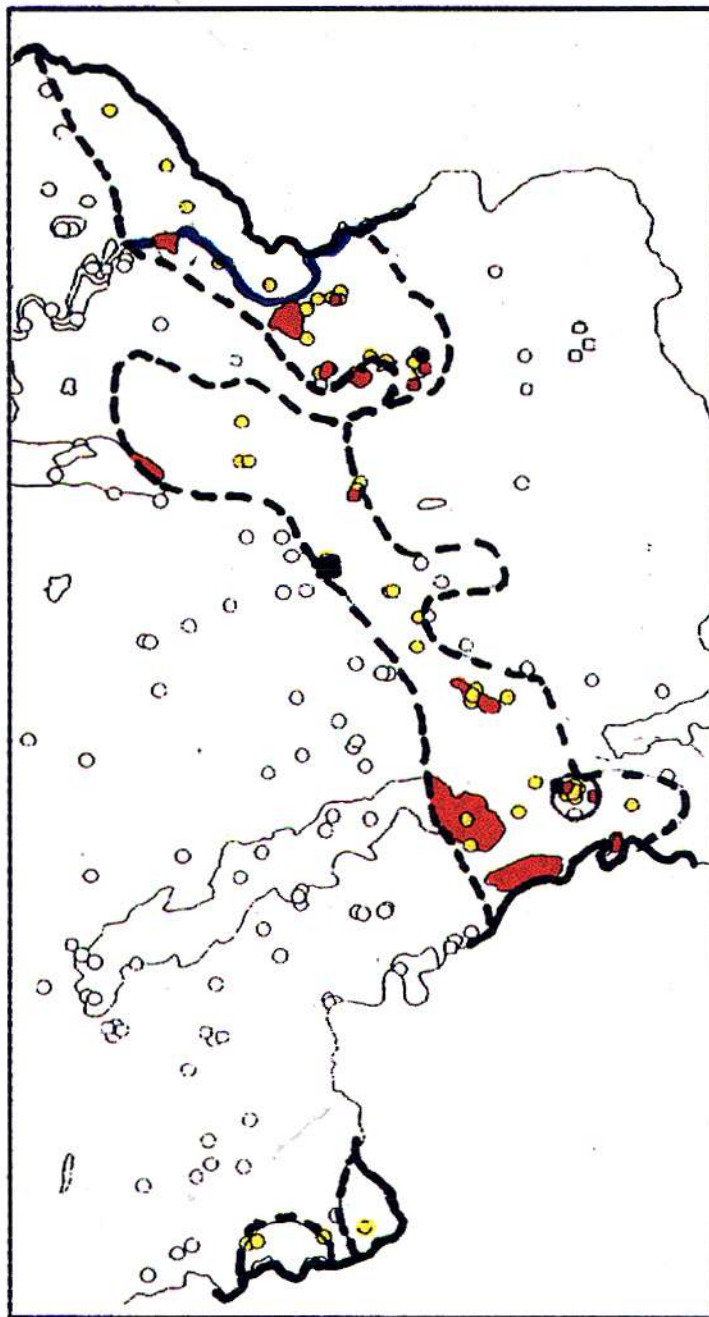
 P.O.S. Prescrit

 P.O.S. Approuvé

 M.A.R.N.U.

(Modalités d'Application du
Réglement National D'urbanisme)

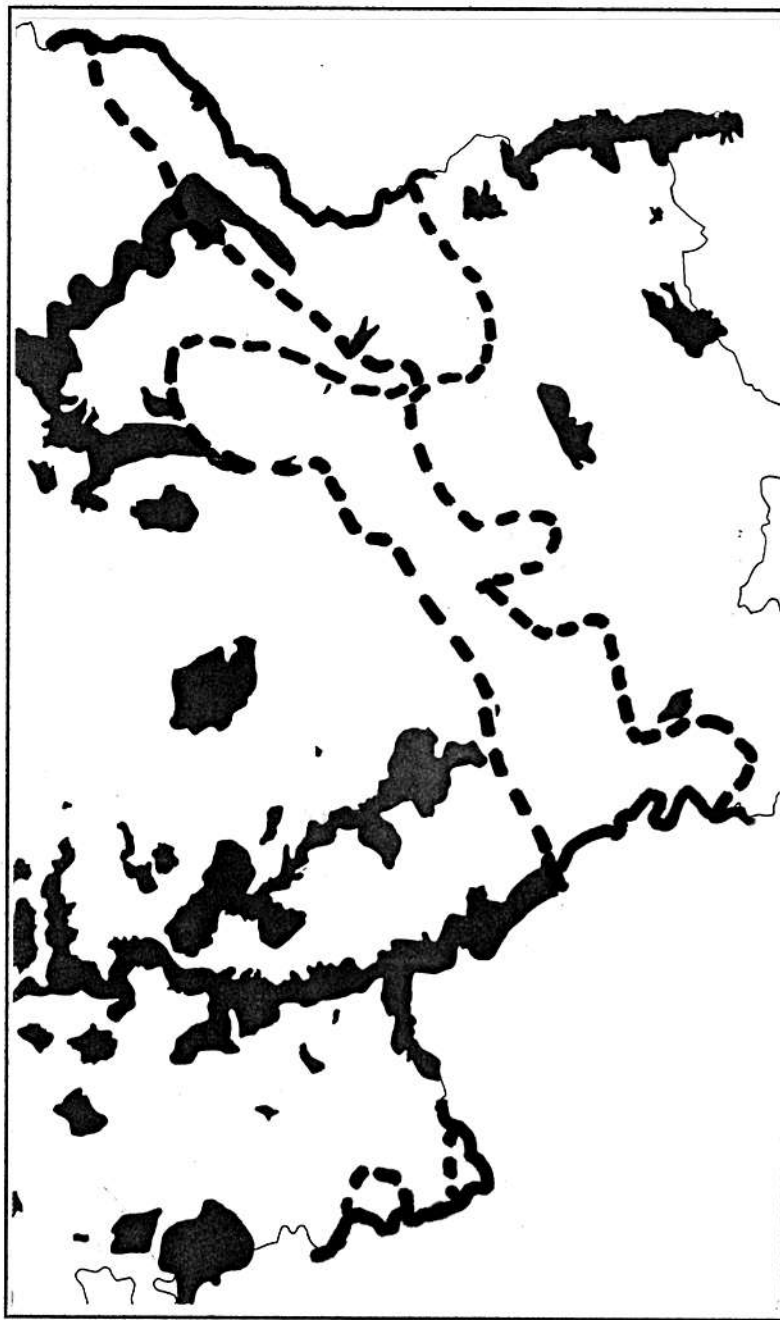
LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES -



-  Délimitation du Limargue
-  Monuments historiques inscrits ou classés
-  Secteurs sauvegardés
-  Sites classés ponctuels
-  Sites inscrits ponctuels
-  Sites classés
-  Sites inscrits
-  Réserve naturelle
-  Arrêté préfectoral de biotope

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES -

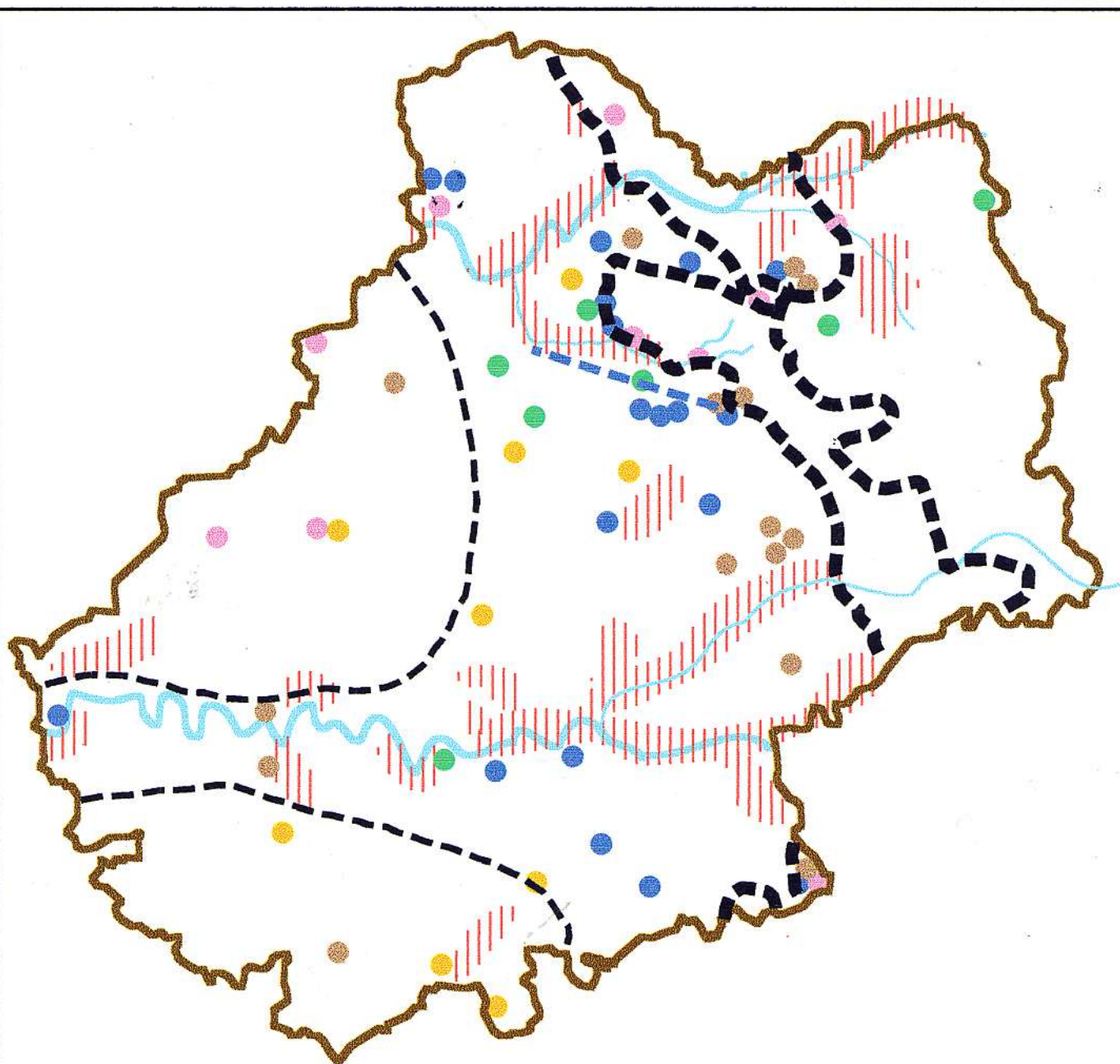
(ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE, FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE)



source : DIREN







- Délimitation des Limargues
- ZNIEFF de niveau 1 et 2

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES -



 Délimitation Limargues

 **Ecocomplexes**

-  -1.1 Phénomènes karstiques et formations géologiques associées
-  -1.2 Milieux rocheux superficiels des vallées
-  -1.3 Pelouses et landes sèches
-  -1.4 Formations boisées non alluviales
-  -1.5 Milieux aquatiques et hygrophiles
-  -1.6 Types d'espaces naturels d'intérêt historique